

Avec un bon livre, on  
n'est jamais seul



La Vie en Livres de Françoise

C  
L  
U  
B  
-

LECTURE

Association des Familles Ceyrat

6 Octobre 2023

Livres présentés:

La redoutable Veuve Mozart  
Isabelle DUQUESNOY

Fleur de neige  
Lisa SEE

La vie ardente de Michel-Ange

Irvin STONE

Le nageur

Pierre ASSOULINE

Sooley

John GRISHAM

Requiem pour une république

Thomas CANTALOUBE

La petite fille

Bernhard SCHLINK

Psychopompe

Amélie NOTHON

Zola

Henri TROYAT

# Confessions de Constanze Mozart

Isabelle DUQUESNOY

1791.

Mozart vient de mourir. Tombé dans l'oubli, son corps jeté à la fosse commune, le musicien de génie ne laisse que dettes et misère. Devant son masque mortuaire, ce pitoyable objet de plâtre qui est son seul héritage, Constanze jure de venger l'homme auquel elle a dédié sa vie. Sans moyens, impuissante, cette femme si effacée se révèle soudain habitée d'une énergie hors du commun, qu'elle emploiera désormais à bâtir sa revanche, sans hésiter à exploiter les tragiques remords de Salieri, à exacerber l'amertume des jaloux de l'œuvre mozartienne, à se réjouir des déboires de Beethoven, à sacrifier l'amour de ses propres enfants... Avec un acharnement incroyable, elle se consacre à entretenir le culte de son mari, et il n'est pas rare de la rencontrer errant dans le cimetière, à la recherche de ses souvenirs. Cette histoire est celle de cinquante ans de passion, l'aventure d'une femme totalement vouée à celui dont elle partagea la destinée, et pour qui elle réussit, en dépit de tous les obstacles, à créer un monument de mémoire : le festival de Salzbourg... Résumé Decitre

Un livre très bien écrit, mêlant humour, langage tantôt soutenu tantôt rabelaisien. L'écrivaine est une talentueuse narratrice, son roman fourmille d'anecdotes savoureuses. Très documenté, intéressant et jamais rébarbatif.

.Quelle vie que celle de cette veuve Mozart qui survécut 50 ans à son illustrissime époux !



**Fleur de neige**

Lisa LEE

Dans la Chine du XIXe siècle, le destin de deux jeunes filles est lié à tout jamais. Fleur de Lis, fille de paysans, et Fleur de Neige, d'origine aristocratique, sont nées la même année, le même jour, à la même heure. Tous les signes concordent : elles seront « laotong », âmes sœurs pour l'éternité. Les deux fillettes grandissent, mais si leur amour ne cesse de croître, la vie s'acharne à les séparer. Alors que la famille de Fleur de Neige tombe en disgrâce et que la jeune fille contracte le mariage le plus infamant qui soit, Fleur de Lis, par son union, acquiert

reconnaissance et prospérité. L'amitié sacrée des deux femmes survivra-t-elle au fossé que le destin a creusé entre elles ? J'ai lu



## La vie ardente de Michel-Ange Irvin STONE

Dans ce récit passionnant et passionné, Irving Stone, en une fresque éclaboussée de couleurs, fait revivre toute l'histoire de la Renaissance italienne, de la Florence de Laurent le Magnifique à la Rome de Jules II, de Léon X et de Clément VII. Mais avant tout il réussit à saisir de l'intérieur une âme d'artiste, blessée par l'incompréhension, en proie à des joies et des affres inconnues de la plupart des hommes, enfermée dans l'orgueilleuse solitude du génie. Un roman tout en

puissance et en frémissements, à l'image de son héros, Michel-Ange.

Soucieux de rendre hommage à l'un des maîtres de la Renaissance italienne, Irving Stone choisit la voie romanesque pour mettre en lumière ses multiples facettes. Sculpteur, peintre, ingénieur militaire, architecte et poète, Michel-Ange a su concilier la beauté des réalisations antiques et la spiritualité du christianisme. Il est dépeint ici à la mesure de son génie.

Plon

Vie exceptionnelle et ardente, en effet , que celle de Michel Ange, personnage très tourmenté, très agité qui vécut longuement(88 ans) .Un livre passionnant, une fresque historique captivante. Caractère irascible, solitaire, passionné de sculpture, puis de peinture ,il cherchait toujours la Beauté et la Perfection .Evocation très instructive portée par un style fougueux .Lecture vivement recommandée.





## Le nageur

### Pierre ASSOULINE

Au début des années 1930, Alfred Nakache se révèle un nageur averti, au talent prometteur. A Constantine, d'où il est né au sein d'une famille de confession juive, en Algérie encore Française, puis à Paris et à Toulouse, il s'entraîne sans relâche, se fait remarquer des entraîneurs. Et s'impose avec un style que l'on pourrait qualifier de novateur et non conventionnel, devenant champion de France, d'Europe dans ce qui est encore la discipline unique de la nage "libre". Il se fait un surnom - Artem - le poisson - et inscrit à son palmarès entre 1936 et 1942 plusieurs records du monde et d'Europe, en particulier en relais et en brasse papillon, qu'il contribue à imposer comme technique de nage.

L'histoire serait simple et belle si elle ne s'inscrivait pas dans l'Europe de la fin des années 30, dont l'antisémitisme va atteindre Alfred Nakache. Avec l'équipe de France, il va devancer l'Allemagne aux Jeux Olympiques de Berlin. Avec les jalousies de la rivalité, il va se faire des ennemis et des détracteurs. *Le Nageur* raconte plus particulièrement cette période de la vie de l'athlète, de son insouciance à sa déportation à Auschwitz puis Buchenwald, le rôle de ses amis et de ses

rivaux, dont Jacques Cartonnet en particulier à qui l'on impute sa dénonciation et sa déportation avec sa femme et sa fille. Mais "le nageur d'Auschwitz" reviendra des camps de la mort et le travail patient de son entraîneur le fera revenir sur les podiums, confirmant une force de caractère et un destin exceptionnels. Alfred Nakache sera le seul athlète français survivant des camps, sélectionné à nouveau pour les JO de 1948. *Culturtops Gallimard*

Biographie rigoureuse et dynamique d'un personnage hors du commun qui avait la phobie de l'eau et est devenu champion olympique de natation en 1936 à Berlin, en étant juif. Vive la natation, le dépassement de soi, la volonté extraordinaire de nager, de battre des records! Un travail physique et mental exceptionnel. Une leçon de vie - et quelle vie! -- touchante, instructive, dynamisante dans un contexte historique très défavorable aux juifs, persécutés et déportés.



Sooley

John GRISHAM

À l'été de sa dix-septième année, Samuel Sooleymon a la chance de sa vie : un voyage aux États-Unis avec ses coéquipiers sud-soudanais pour participer à un tournoi phare de basket-ball. Il n'est jamais sorti de chez lui et n'a jamais pris l'avion. L'opportunité d'être repéré par des dizaines d'entraîneurs universitaires est un rêve devenu réalité.

Samuel est un athlète extraordinaire, avec de la vitesse, de la vivacité et un saut vertical étonnant. Le reste de son jeu a cependant besoin de travail et les entraîneurs américains ne sont pas vraiment impressionnés.

Pendant le tournoi, Samuel reçoit de chez lui des nouvelles dévastatrices : une guerre civile fait rage au Soudan du Sud et les troupes rebelles ont saccagé son village. Son père est mort, sa sœur a disparu et sa mère et ses deux jeunes frères se trouvent dans un camp de réfugiés.

Samuel veut désespérément rentrer chez lui, mais ce n'est tout simplement pas possible. En partie par sympathie, l'entraîneur de North Carolina Central lui propose une bourse. Samuel déménage à Durham,

s'inscrit à des cours, rejoint l'équipe et se prépare à passer sa première saison. Il existe de nombreux talents plus matures et on n'a pas immédiatement besoin de lui. Mais Samuel a quelque chose qu'aucun autre joueur n'a : une détermination farouche de réussir pour pouvoir amener sa famille en Amérique. Il travaille sans relâche son jeu, tirant des paniers tous les matins à l'aube, seul dans le gymnase, et bientôt il domine tout le monde à l'entraînement. Alors que l'équipe centrale perd et subit blessure après blessure, Sooley, comme on le surnomme, est rappelé du banc. Et la légende commence. Mais jusqu'où Sooley peut-il amener son équipe ? Et le succès lui permettra-t-il de sauver sa famille ?

Une histoire vraie, humaine, touchante, bienveillante et qui met en valeur un sport: le basket. Avec une plume fluide , l'auteur de ce roman engagé passionnera les amateurs de ce sport ,avec des descriptions très précises et détaillées de matchs. C'est aussi un roman dramatique avec l'Histoire du Soudan du Sud, d'où est natif le héros, très attachant. C'est rythmé, plein d'action, de suspense, avec des références à la vie au Soudan du sud bien éprouvé par la guerre civile. C'est surtout un hymne aux vertus d'un sport, du sport.



## Requiem pour une république

Thomas CANTALOUBE

"Je connais bien la question algérienne. Je connais bien la police. Je ne veux pas être désobligeant avec vous, mais il y a des choses qui vous dépassent. L'intérêt supérieur du pays nécessite souvent que l'on passe certains événements, certaines personnes, par pertes et profits."

Automne 1959. L'élimination d'un avocat algérien lié au FLN tourne au carnage. Toute sa famille est décimée.

Antoine Carrega, ancien résistant corse qui a ses entrées dans le Milieu, Sirius Volkstorm, ancien collabo devenu exécuteur des basses œuvres du préfet Papon, et Luc Blanchard, jeune flic naïf, sont à la recherche de l'assassin.

Une chasse à l'homme qui va mener ces trois individus aux convictions et aux intérêts radicalement opposés à se croiser et, bien malgré eux, à joindre leurs forces dans cette traque dont les enjeux profonds les dépassent.

Livre addict

.Un polar historique avec la guerre d'Algérie en toile de fond. Roman noir que ce 1<sup>o</sup> roman de l'auteur qui maîtrise très bien l'art de captiver le lecteur avec des rebondissements passionnants, une tension qui va crescendo ; on ne lâche pas cette intrigue dense et prenante qui évoque une période taboue que l'auteur explore en se documentant avec précision. Romanesque

et Histoire font bon ménage chez ce journaliste-écrivain talentueux .



## La petite-fille

Bernhard SCHLINK

Vous vous souvenez du « Liseur », qui évoquait l'Allemagne nazie dans le contexte d'après-guerre, avec la relation ambiguë d'un jeune homme et d'une dame plus âgée qui fut kapo dans un camp? Voici, non son pendant, mais un livre aussi fondamental qui rend compte des difficultés de l'Allemagne à l'heure de la réunification. Son héros, Kaspar, est libraire à Berlin. Lorsque son épouse Birgit, élevée en RDA, décède (suicide, accident?), il comprend, en fouillant ses papiers et en découvrant un livre d'elle en gestation, que celle-ci avait abandonné une fille à sa naissance. Il part à sa recherche, retrouver, s'aperçoit qu'elle se nomme Svenja, qu'elle a été élevée par son vrai père et son épouse, et surtout qu'elle habite dans un village de l'ex Allemagne de l'Est, au sein d'une

secte populiste et néo-nazie, dominée par son mari qui l'a sauvée de la drogue et de l'alcoolisme. Kaspar va s'attacher non à Svenja, mais à la fille de cette dernière, la petite Sigrun, et va tenter de l'arracher, tant bien que mal, à son milieu nauséabond. On ne racontera pas tout, évidemment, sous peine d'en déflorer l'intrigue et le sel du livre. Mais on remarquera que la musique joue un rôle important dans cette neuve relation petite-fille et « grand-père ». Schlink, qui ménage son suspens avec ardeur, trace des portraits délicats, mesurés, évitant toute caricature, même s'agissant de personnages fortement contrastés. Le lent combat de Kaspar - c'en est un - qui témoigne d'abord d'un acte d'amour - touchera tous les lecteurs. On retrouve là toute la maîtrise de l'auteur du « Liseur » et celle de son traducteur fidèle, l'autre Bernard, Lortholary qui donnerait presque le sentiment que l'ouvrage a été rédigé en français. Voilà un grand livre de ceux que l'on achève à pas menus de peur d'en laisser évaporer la magie et qui résonne longuement en nous une fois la dernière page refermée. G.Pudlowski

**Roman magistral de grande qualité sur la transmission intergénérationnelle des valeurs. 2 mondes vont se rencontrer: deux âges très différents, deux origines différentes aussi malgré la réunification de l'Allemagne où l'Est n'est pas l'Ouest. Réflexions très pertinentes sur l'exil, même volontaire. En prime, une belle écriture**

et une valorisation de l'art, passeport pour communiquer que ce soit la littérature, la poésie en particulier , et bien, sûr, la musique .



## Psychopompe

Amélie NOTHOMB

*Psychopompe*, le 32<sup>e</sup> roman d'Amélie Nothomb peut se voir comme une sorte de réflexion autour de l'écriture, notamment dans sa dernière partie, mais aussi, ce qui est plus surprenant, sur la vie et la condition des oiseaux avec lesquels elle se trouve des points communs ; il faut dire que, dès sa plus tendre enfance, Amélie se prend de passion pour les oiseaux... Au fil des pages, elle bifurque vers un subtil rapprochement entre l'art de voler et celui d'écrire. Elle en profite pour évoquer, de manière plus ou moins métaphorique, de douloureux épisodes de sa vie, quand elle a failli perdre complètement pied.



Heureusement, la littérature était là pour l'aider à surmonter le mal.

*Psychopompe* est un récit autobiographique qui vient clôturer la trilogie entamée avec *Soif-*, l'un de ses plus beaux et plus audacieux romans de sa bibliographie - où il est question de Jésus, et *Premier sang* (Prix Renaudot 2021), où il est question de son père. Dans ce dernier volet, elle raconte, d'abord, comment elle s'est découverte cette passion pour les oiseaux, notamment à travers les pays qu'elle a parcourus durant son enfance, quand son père était envoyé comme ambassadeur en Chine, au Japon, au Bangladesh, ou encore en Birmanie. Avec la pudeur qui la caractérise, elle évoque ses traumas, le viol dont elle a été victime au Bangladesh, alors qu'elle avait 12 ans, mais aussi la curiosité qui l'anime depuis toujours, cette envie de découverte permanente qui lui a permis de toujours garder la tête hors de l'eau. C'est ainsi que, petit à petit, l'écriture s'est imposée à elle, et qu'elle en a fait un mode de vie, s'astreignant à écrire chaque matin.

L'auteure de *Stupeur et tremblements* revient aussi sur ses débuts, ses premiers textes, son arrivée chez Albin Michel, mais également sur le livre qu'elle a consacré à ce père (*Premier sang*) qu'elle évoque encore une fois dans ce livre avec beaucoup de tendresse, racontant comment

elle parle par la pensée à cet homme auquel elle a dit « je t'aime » pour la première et la dernière fois juste avant que celui-ci ne meure durant le confinement en 2020.

On l'aura compris, c'est un récit extrêmement intime et personnel que nous livre là **Amélie Nothomb**, qui nous dit combien la littérature fait sa joie et semble constituer depuis toujours le carburant de son existence, même quand il s'agit d'évoquer la souffrance et le deuil. *Benzine magazine.*

Titre mystérieux qui signifie « parle d'un dieu ou d'un héros qui conduit les âmes aux enfers ou vice versa » (Orphée, Hermès, Charon) Roman autobiographique dans lequel Amélie Nothomb remonte de ses jeunes années à maintenant, dévoile sa vie personnelle et mêle ses états d'âmes aux oiseaux qu'elle affectionne tout particulièrement. Elle parle de son père décédé, diplomate voyageur, de sa sœur, de ses relations avec « ses morts ». Sensible, bien écrit comme d'habitude, élégant même, ce court récit comblera les amateurs d'Amélie Nothomb et pourra intéresser ceux qui veulent la découvrir.

Zola

Henri TROYAT

Barbiche grisonnante et regard myope derrière ses besicles : tel apparaît, débonnaire et quelque peu compassé, le Zola des manuels de littérature. Pourtant, ce bourgeois frileux se révèle très tôt comme un boute-feu redoutable. Dès qu'une injustice pointe à l'horizon, il clame son indignation à la face du monde. Ainsi se fait-il l'avocat des causes les plus difficiles, défendant la peinture de Manet aveuglément décriée, stigmatisant les mœurs corrompues du Second Empire, bravant, avec un courage inouï, l'opinion, le gouvernement, l'armée lors de l'affaire Dreyfus.

La critique et le public bien pensants ne lui pardonnent pas ses prises de position abruptes, ses professions de foi "naturalistes" et le style plébéien de ses livres. Qu'il le veuille ou non, chacun de ses romans est un scandale. Mais, si l'auteur des Rougon Macquart est un révolté perpétuel, il est aussi un pantouflard studieux, qui rejoint sa table de travail à heure fixe, aime les bons repas et se glorifie de gagner des sous avec sa plume. Tout en peignant, de volume en volume, une fresque hallucinante de la France d'hier, il partage consciencieusement ses loisirs entre son épouse, pesante

et mûre, et sa jeune et jolie maîtresse, déjeunant chez l'une, goûtant, avec l'autre, les joies de la bicyclette et de la paternité clandestine. Ce sont ces contradictions qui ont séduit Henri Troyat. Attentif à la vie privée de Zola comme à son parcours littéraire, il conjugue merveilleusement l'homme multiple qu'il fut avec l'oeuvre monumentale qu'il laisse. Furet du Nord

Henri Troyat fut un écrivain prolifique et très doué pour faire des autobiographies d'écrivains, de musiciens, de tsars, de tsarines. Ce fut et c'est un grand romancier également. Avec sa biographie consacrée à Zola, il nous captive de bout en bout en présentant la vie privée et publique de ce grand auteur du XIX<sup>e</sup> siècle. Il nous raconte l'enfance de cet immigré italien qui a perdu trop tôt un père d'exception - le 1<sup>er</sup> chapitre est remarquable dans l'évocation de cet homme atypique et génial. Il va passer son enfance à Aix et Troyat va raconter sa vie privée, ses études, ses amis dont les peintres Paul Cézanne et Manet, les romanciers Maupassant, Flaubert, les Goncourt, etc...sa vie familiale partagée entre son épouse Alexandrine et sa maîtresse, Jeanne Rozerot, qui lui donnera 2 enfants, sa vie mondaine à Médan, son goût pour les voyages, pour les honneurs aussi, pour le journalisme également, sa panthéonisation, Zola c'est aussi le père du naturalisme, un écrivain très consciencieux et méticuleux qui vérifie tout ce qu'il écrit en allant voir sur place le cadre de son roman, la

vie des personnes qui habitent la région , il va même descendre dans les mines d'Anzin pour écrire *Germinal* .Zola nous fait assister à la genèse de ses principales œuvres et relate les violentes diatribes d'une certaine presse à son égard.Zola c'est aussi un homme d'action, très engagé dans l'affaire Dreyfus, par exemple. Il a un goût très prononcé pour la justice et l'égalité, il s'engage beaucoup pour mettre en lumière la vie sociale des humbles.Troyat nous emporte dans cette biographie très très bien documentée y compris sur la mort de Zola dans des circonstances pas vraiment encore élucidées. Un grand écrivain raconte un écrivain majeur de notre littérature, c'est passionnant et enrichissant.

A également été présenté le livre de Claire KEAGAN **Ce genre de petites choses** qui témoigne du comportement abominable des religieuses en Irlande à l'égard des filles mères .Comportement scandaleux des communautés catholiques à l'égard de ces femmes maltraitées dont les bébés seront vendus à de riches Américaines , en particulier.Un roman tragique d'une bouleversante humanité .

**Prochain RV :**

**VENDREDI 10 NOVEMBRE**